RAPPORT ANNUEL 2012

COALITION SHERBROOKOISE POUR LE TRAVAIL DE RUE

Conseil d'administration

Président : Sylvain Limoges, Desjardins Capital de risque (Entreprise)

Vice-président : Robert Gagné, Maison des grands-parents (Communautaire)

Trésorière : Danielle Tousignant (Individu)

Secrétaire : Pascal Cloutier, Carrefour Jeunesse Emploi (Communautaire)

Administrateurs et administratices
Geneviève Beaulieu, CHUS (Institution)
Denis L. Blouin, Therrien Couture (Entreprise)
Yan Descôteaux, Service Préretour (Institution)
Michèle Laliberté, Fédération des communautés culturelles de l'Estrie (Communautaire)
Gervais Morier, Les Industries Touch (Entreprise)
Martin Turcotte, Joly Riendeau et Duke (Individu)

Membres du personnel siégeant au CA
Chantal Fortier, Pierre-Marc Lavigne et Caroline Paquette

Équipe permanente

Direction générale : Dominic Alexandre (fin en mars), Chantal Fortier

Coordination administrative : Gabrielle Chabot-Giroux (fin en mars), Louise Foucault (fin en juin), Philippe Fortier-Charette

Coordination terrain : Mathieu Smith

Travailleurs et travailleuses de rue : Michaël Arsenault, Michèle Côté, Guillaume Gosselin, Stéphanie Grenier, Pierre-Marc Lavigne, Sophie Lambert, André Marchand, Geneviève Morier, Caroline Paquette, Louis-Philippe Renaud, Milène Richer, Marie-Michèle Whitlock

Contractuels

Comptabilité
Josée Carrier

Campagne de financement
Hélène Lauzier et Véronique Vigneault, Social T

Projet Cirque du monde
Luc Bilodeau, Mélanie Gusella

Projet « Sports extrêmes »
Andrée-Ann Collin

Table des matières

Mot du président	3
Mot de la directrice	3
L'historique de la Coalition	4
La Coalition	5
Le travail de rue	6
Notre intervention en 2012	8
L'autobus Macadam J	13
Le travail en milieu scolaire	15
Le travail de parc	16
La « RueWell »	17
Mallatruc	17
Sports extrêmes	18
Clinique vétérinaire	19
En parler... pour agir!	20
S'unir pour agir!	20
Cirque du Monde	21
Prévention des ITSS / Sida	22
Activités ponctuelles	23
Concertation et représentation	24
Campagne de financement 2012	25
Activités-bénéfices 2012	25
Bénévolat et vie démocratique	27
Budget de fonctionnement	28
Constats et pistes d'action 2012	29
Constats 2011 et résultats	29
Priorités d'action 2013	31

COALITION SHERBROOKOISE POUR LE TRAVAIL DE RUE

61, rue Wellington Sud
Sherbrooke (Qc) J1H 5C8
Téléphone : (819) 822-1736
Télécopieur : (819) 822-1570
Site web : www.travailderuesherbrooke.org
Courriel : info@travailderuesherbrooke.org

Le mot du président

La Coalition a de nouveau vécu d'importants changements en 2012, notamment avec l'arrivée d'une nouvelle directrice générale ainsi qu'une baisse au niveau des financements non récurrents de l'organisme.

Cette volatilité des montants non récurrents, qui varient principalement en fonction des subventions accordées aux différents projets spécifiques, amène son lot de défis pour combler le manque à gagner et ainsi assurer le fonctionnement normal de notre ressource. À l'aube de l'année 2013, un nouveau comité de financement s'est donné comme mandat de bonifier la campagne d'autofinancement visant à sécuriser les revenus et d'ainsi assurer le maintien d'une équipe permanente de douze travailleurs et travailleuses de rue, un niveau minimal pour une communauté comme Sherbrooke.

Parmi les boîtes en travail de rue de la province, la Coalition sherbrookoise jouit d'une excellente réputation de par son expertise et sa structure. La Ville de Sherbrooke et sa population ont, à mon avis, le privilège de pouvoir compter sur la Coalition et son équipe professionnelle d'intervention pour les liens et le support offerts à des personnes faisant face à toutes sortes de situations difficiles.

L'année 2013 sera également l'occasion, à l'automne, de célébrer le 25e anniversaire de la Coalition! Notre objectif, d'ici là, sera de consolider les ressources humaines et financières qui nous permettent d'assurer la stabilité de l'équipe et de poursuivre le travail de rue à Sherbrooke. La direction, le conseil d'administration et moi-même avons la conviction que les Sherbrookois et les Sherbrookoises sauront démontrer leur soutien et leur attachement à ce service essentiel qu'est le travail de rue.

Sylvain Limoges, président

Le mot de la directrice

Onze travailleurs et travailleuses de rue et un coordonnateur-terrain, totalisant 69 ans d'expérience à la Coalition : ces gens passionnés et dédiés à notre mission constituent le cœur de l'organisme. Pourtant, 2012 fut encore une année ponctuée de changements et d'incertitudes.

Un nouveau coordonnateur administratif s'est joint à l'équipe en septembre, et moi-même suis entrée en poste en avril à la direction générale. Le tout forme une équipe formidable, complémentaire, engagée et confiante en l'avenir. De plus, nous avons le support d'un conseil d'administration diversifié qui s'est investi encore davantage cette année pour faciliter la transition de la direction.

Malgré les difficultés financières des dernières années, qui ont eu pour conséquence malheureuse le départ d'un travailleur de rue, nous avons réussi à terminer l'exercice financier 2012 avec un résultat positif.

Tant pour les travailleurs et les travailleuses de rue qui côtoient une misère et une précarité croissantes que pour l'équipe de gestion, le conseil d'administration et le comité de financement qui doivent augmenter et stabiliser le financement de l'organisme, l'année 2013 en sera une de défis où la passion et la solidité de l'équipe seront requises!

Chantal Fortier

Chantal Fortier, directrice générale

L'historique de la Coalition

1988-1994 : Fondation de l'organisme. L'objectif est alors de développer une ressource alternative auprès des jeunes non rejoints par les services traditionnels. Jusqu'en 1993, l'organisme est fragile : deux travailleurs de rue assurent une présence auprès des jeunes et ce, seulement l'été. À partir de 1994, des reportages télévisés lèvent le voile sur la réalité de jeunes de la rue.

1996-1999 : L'Archevêque de Sherbrooke, Mgr Fortier, réunit les décideurs locaux afin d'assurer une présence annuelle des TR. Il préside en 1996 et 1997 la campagne triennale de la Coalition, suivi de Mgr Gaumond en 1998. Ces efforts permettent d'augmenter l'équipe à 5 travailleurs de rue. Début du travail de milieu à l'école et création du Macadam J, un bus d'intervention mobile. Développement de plusieurs projets. La Coalition est reconnue par les Nations-Unis pour un projet de pairs-aidants en toxicomanie.

2000-2003 : En 2000 a lieu le premier radiothon Coalition - CHLT630 sous la présidence d'honneur du chanteur Richard Séguin. Également, a lieu le premier Cyclothon. La Coalition reçoit le prix Vigilance contre le racisme et le prix Innovation remis par l'Ordre régional des infirmiers et infirmières. Les nouveaux projets continuent en 2001. C'est le début de Cirque du Monde (financé par Cirque du Soleil) et du projet de sensibilisation sur l'hépatite C (financé par Santé Canada). En 2003, participation à la recherche universitaire Mobilité dans les réseaux des jeunes de la rue à Sherbrooke et risques de transmission des MTS/SIDA auprès d'autres réseaux : une recherche multidisciplinaire. Le Macadam J s'éteint à l'été 2003 puis, en décembre, un nouveau véhicule reprend du service grâce à l'appui de la STS.

1999-2008 : La Coalition a mené plusieurs autres projets de réinsertion socio-professionnelle : il y a eu Art Murados (création de fresques collectives) en 1999, 2000 et 2003, ArtExplo (production de recueils de textes) en 2004 et 2005 et Théâtre de Rue, depuis 2008.

2004-2007 : Avec le projet Jeunesse ouverte sur le monde, 4 jeunes supervisés par une travailleuse de rue se préparent (2004) pour un voyage qui leur fera vivre une expérience de coopération internationale au Mali durant 59 jours (2005). L'autobus Macadam J commence ses sorties dans les écoles secondaires publiques en 2006 et le groupe du projet ArtExplo refait une beauté à l'autobus, qui devient beaucoup plus visible et attrayant. L'autobus augmente de façon significative ses sorties en 2007.

2008-2012 : La Coalition compte maintenant 10 travailleurs de rue dans son équipe. D'importantes subventions du Ministère de la Sécurité Publique permettent de mettre sur pied un projet de prévention de l'adhésion des jeunes aux gangs de rue et un projet sur l'exploitation sexuelle des jeunes filles en contexte de gang. Le projet Sports Extrêmes, financé par le FRIJ Estrie en 2011 pour une période d'un an, permet à des jeunes de participer à des activités extrêmes dans un contexte positif et constructif. Également en 2011, l'autobus Macadam J amorce des sorties au Centre Jeunesse Val-du-Lac. Située dans de nouveaux locaux depuis fin 2010, la Coalition est en mesure d'offrir un service d'accueil et de socialisation (La RueWell) financé par l'Agence de santé et services sociaux de l'Estrie. En 2012, une subvention de Condition féminine Canada permet de mettre sur pied le projet S'unir pour agir! visant à réduire la violence faite aux femmes et aux filles.

La Coalition

Née en 1988 de la volonté du milieu de tendre la main à ceux qui ne sont pas rejoints par les services sociaux et de santé existants, la Coalition sherbrookoise pour le travail de rue a pour mission d'aller à la rencontre des jeunes qui, à divers degrés, ont rompu les liens avec leurs proches, avec leur communauté.

Le travail de rue : mandat et approche

Les travailleurs de rue sont des intervenants possédant une formation de niveau collégial ou universitaire et exercent leur pratique en dehors des structures conventionnelles. Sans discrimination, ces intervenants offrent aux jeunes un accueil humain, le réconfort d'un lien de confiance et un accompagnement vers les ressources appropriées susceptibles de répondre à leurs besoins.

Les travailleurs de rue sont des témoins privilégiés des phénomènes sociaux, tant en prévention qu'en réduction des méfaits. Le travail de rue permet d'accompagner des individus, principalement âgés de 10 à 30 ans, vivant ou étant à risque de vivre diverses problématiques : décrochage scolaire, rupture sociale, dépendance : toxicomanie, alcoolisme et jeu compulsif, détresse, problèmes de santé mentale, idées suicidaires, criminalité, prostitution, délinquance, itinérance, pauvreté, racisme, VIH/Sida, infections transmises par le sang et sexuellement (ITSS), etc.

Les travailleurs de rue proposent diverses possibilités d'activités gratuites visant entre autres à rompre l'isolement et à découvrir de nouveaux intérêts : Cirque du Monde, Sports extrêmes, Fête de Noël ainsi que plusieurs activités ponctuelles. La Coalition offre aussi aux personnes rencontrées la possibilité d'obtenir des services pour leur animal de compagnie par le biais de la clinique vétérinaire.

Ce travail d'approche se fait sur leur propre terrain, dans les espaces de liberté : rue, parcs, écoles, commerces, etc. Les travailleuses et les travailleurs de rue usent leurs souliers sur le béton et le bitume, mais également sur le caoutchouc de l'autobus Macadam J, notre autobus d'intervention. Aller vers les jeunes là où ils sont, telle est l'essence même de notre pratique.

Notre mission

- **Améliorer la qualité des ressources et services reliés aux conditions de vie des jeunes âgés entre 10 et 30 ans.**
- **Concerter les organismes et établissements du milieu autour des problématiques jeunesse identifiées par le travail de rue.**
- **Favoriser et stimuler la mise en place de ressources répondant aux besoins des jeunes.**
- **Organiser des campagnes de souscription dans le but de recueillir des fonds pour les fins charitables de la corporation.**

En tissant un lien de confiance avec eux, les travailleurs de rue sont susceptibles de sensibiliser et d'informer les jeunes et moins jeunes et de les influencer positivement afin qu'ils puissent prendre des décisions responsables et éclairées en vue d'améliorer leurs conditions de vie.

Le travail de rue

Le travail de rue est une pratique alternative complémentaire aux interventions institutionnelles qui permet d'être un témoin privilégié des souffrances des jeunes trop souvent jugés et non tolérés. Par l'infiltration progressive et respectueuse de leur espace, de leur quotidien et de leur rythme, le travailleur de rue tente d'accéder à l'essentiel, soit l'Être physique et affectif de chacun. Humaniste dans sa pratique, dans son modèle d'intervention, dans son approche et dans ses moyens d'actions, le travail de rue repose sur la reconnaissance et le respect de la dignité humaine.

- Pour rejoindre la jeunesse et les personnes en rupture.
- Pour la relation volontaire et confidentielle avec les personnes côtoyées dans leur espace de vie.
- Pour rejoindre les personnes en marge des structures sociales, soit parce qu'elles les rejettent ou soit parce qu'elles en sont exclues.
- Pour une relation d'être autant qu'une relation d'aide.
- Pour la polyvalence des actions utilisées en réponse aux besoins et aspirations des personnes rencontrées.
- Pour sa disponibilité, son accessibilité dans les milieux et la souplesse de ses horaires.
- Pour le rapport égalitaire et respectueux des choix et des confidences.
- Pour l'accompagnement des personnes dans l'appropriation du pouvoir sur leur vie.

Objectifs

- **Accompagner les individus vivant ou étant à risque de vivre diverses problématiques : itinérance, pauvreté, exclusion sociale, décrochage scolaire ou social, détresse, délinquance, toxicomanie, criminalité, etc.**
- **Agir en prévention des phénomènes émergents, des influences néfastes et des méfaits.**
- **Faire le lien entre le milieu de vie des jeunes, leur milieu scolaire et le centre-ville de Sherbrooke. Être une personne significative lorsqu'ils fréquentent des lieux publics extérieurs. Être présent là où le réseau de soutien est absent.**
- **Assurer une présence dans les espaces et les activités de liberté fréquentés par les jeunes où peu d'adultes significatifs se retrouvent.**
- **Prévenir diverses problématiques par des interventions visant à diminuer les facteurs de risque.**

Un pont relationnel

Le travail en réseau demeure un incontournable du travail de rue. Être des partenaires pour le bien-être de la personne permet de répondre le plus adéquatement possible à son besoin. « Comme sur la rue, il ne faut jamais tenir ses contacts pour acquis ni fermer ses horizons à de nouvelles rencontres. Ainsi, le travailleur de rue prend soin d'entretenir ses liens et d'explorer de nouveaux milieux afin de renforcer son réseau d'alliés. Plus un travailleur de rue met de l'énergie à entretenir des liens personnalisés avec les acteurs-clés de la communauté, plus il peut mener des actions adaptées. Plus son réseau est diversifié ; travailleur social, médecin, infirmière, etc.; plus il devient possible de mettre en place des conditions favorables à une approche globale des jeunes. » *

Réduction des méfaits

« Dans une perspective de réduction des méfaits, le travailleur de rue sensibilise et accompagne les personnes qui adoptent des pratiques à risques dans la recherche de moyens d'en atténuer les effets négatifs pour elles-mêmes et ceux qui les entourent. Mode d'intervention à bas seuil, le travail de rue s'efforce de trouver avec les personnes des pistes favorables à leur mieux-être, peu importe leur condition initiale, la portée de leurs objectifs et le degré de difficultés qu'elles rencontrent. »*

* FONTAINE A., DUVAL M., *Le travail de rue... dans un entre-deux*, Service aux collectivités de l'Université du Québec à Montréal, 2003

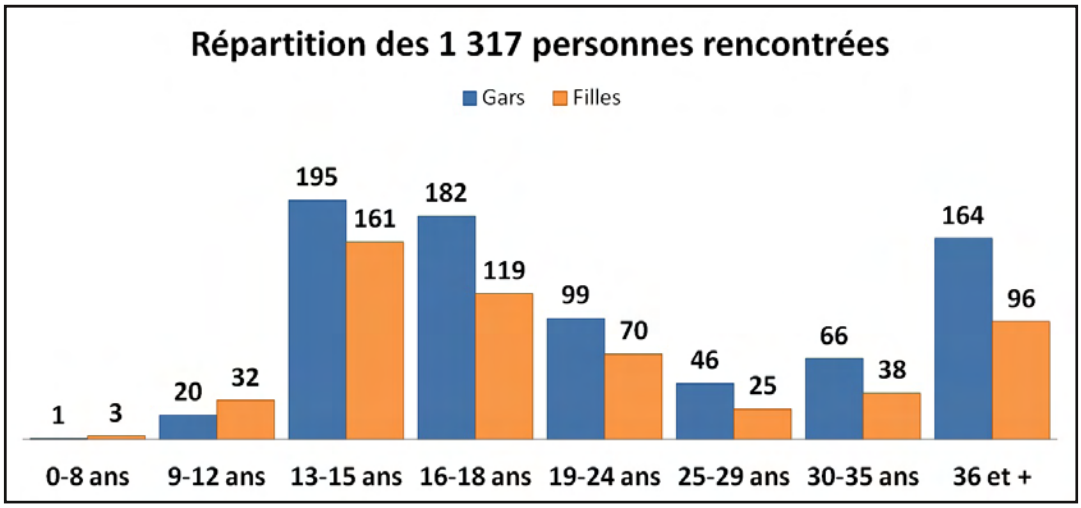
Problématiques rencontrées

Autant en amont qu'en aval des phénomènes sociaux, tant en prévention qu'en réduction des méfaits, le travail de rue permet d'accompagner des individus vivant ou étant à risque de vivre diverses problématiques.

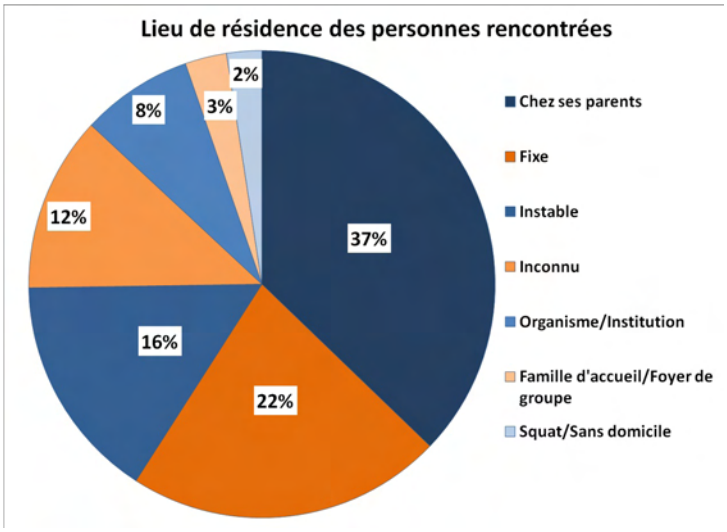
Notre intervention en 2012

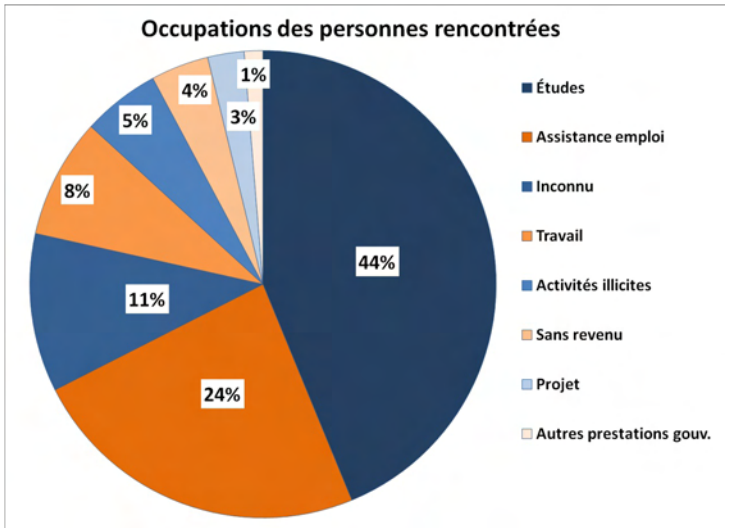
Portrait des individus rejoints

Le travail de rue vise autant la prévention de diverses problématiques chez les adolescents et les enfants que la réduction des méfaits chez les adultes. En 2012, 1 317 personnes ont été rencontrées par les travailleurs et les travailleuses de rue. Cette hausse de près de 12% par rapport à 2011 est principalement due à une augmentation des rencontres auprès des 13-18 ans.



	Enfants 0-12 ans	Ados 13-18 ans	Jeunes adultes 19-29 ans	Adultes 30 ans et +
1317 personnes rencontrées	21 garçons 35 filles **Total : 56**	377 garçons 280 filles **Total : 657**	145 hommes 95 femmes **Total : 240**	230 hommes 134 femmes **Total : 364**
Principaux profils rencontrés	Grande pauvreté (43%) Nouvel arrivant (36%) Difficultés scolaires (25%) Décrocheur ou à risque (23%)	Difficultés scolaires (23%) Décrocheur ou à risque (23%) Comportements à risque (18%) Grande pauvreté (17%) Famille dysfonctionnelle (13%) Toxicomanie (12%)	Grande pauvreté (41%) Toxicomanie (31%) Instabilité de logement (30%) Santé mentale (25%) Comportements à risque (22%)	Grande pauvreté (54%) Santé mentale (40%) Toxicomanie (38%) Instabilité de logement (27%) Alcoolisme (16%) Comportements à risque (15%)
Principales problématiques abordées	Vécu émotionnel (70%) Vécu relationnel (55%) Aspirations / projets (45%) Vécu familial (43%) Situation positive (43%)	Vécu émotionnel (61%) Vécu relationnel (56%) Aspirations / projets (42%) Vécu familial (39%) Situation positive (37%) Consommation (35%)	Vécu émotionnel (58%) Vécu relationnel (51%) Consommation (42%) Aspirations / projets (42%) Logement (38%)	Vécu émotionnel (74%) Vécu relationnel (60%) Consommation (49%) Logement (43%) Vécu institutionnel (36%)
État des relations	Premier contact (44%) Maintien du lien (56%)	Premier contact (47%) Maintien du lien (53%)	Premier contact (42%) Maintien du lien (58%)	Premier contact (49%) Maintien du lien (51%)





L'itinérance

L'itinérance ne se résume pas qu'en l'absence d'un toit. Ce phénomene complexe tient dans l'ombre de multiples facteurs qui contribuent à son accentuation. La désinstitutionnalisation, l'augmentation de la pauvreté, la surconsommation sont autant d'éléments qui, combinés, conduisent à cette précarité. Ainsi, la situation de l'itinérance dans notre milieu peut paraître effacée, imperceptible pour certaines personnes. Pourtant, elle est bien présente : les travailleurs et les travailleuses de rue la côtoient au quotidien.

« En plus de l'augmentation quantitative, force est de constater une plus grande diversité de plus en plus visible de femmes, de jeunes, de personnes âgées et de personnes issues des communautés culturelles. »*

« Bien que la lutte à l'itinérance ne puisse être dissociée de la lutte à la pauvreté, nous pensons qu'elle se doit d'être abordée de façon distincte. L'itinérance n'est pas qu'un problème de pauvreté, mais une réalité complexe qui concerne la santé, l'éducation, la sortie des établissements, la judiciarisation. »*

Caractéristiques d'une personne vivant de l'itinérance

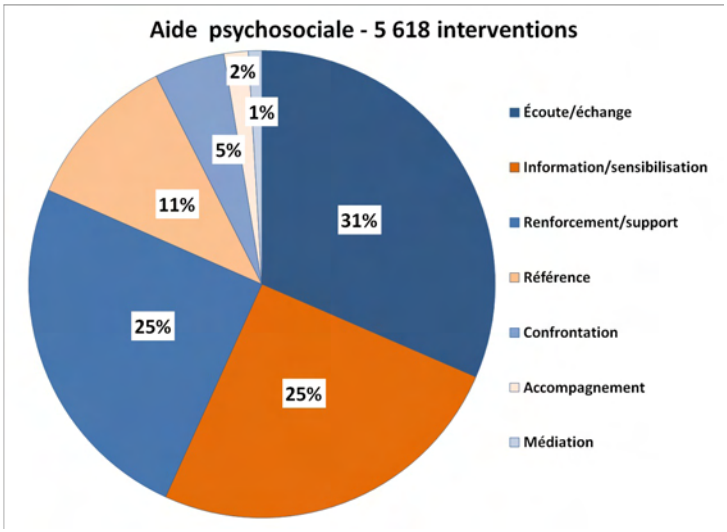
« L'itinérance désigne la difficulté d'une personne à maintenir une stabilité résidentielle et des rapports fonctionnels avec son milieu. Elle présente à la fois les trois caractéristiques suivantes :

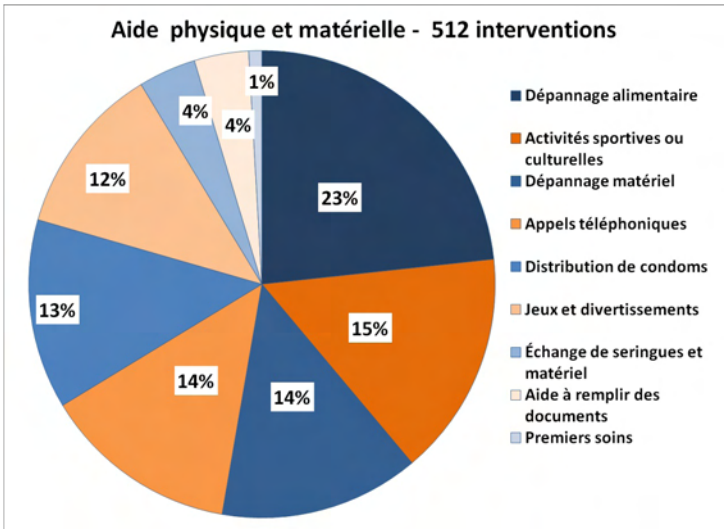
- Elle vit des difficultés majeures sur le plan du logement;
- Elle a aussi des difficultés à obtenir et/ou à utiliser des services adaptés à sa situation, ce qui se manifeste d'une errance d'un service à l'autre;
- Elle vit en plus des conditions telles que la pauvreté, des problèmes de santé physique et/ou mentale, de la violence, de la toxicomanie, etc. »*

* TABLE DE CONCERTATION SUR L'ITINÉRANCE À SHERBROOKE. Mémoire présenté dans le cadre des consultations menées par la Commission des affaires sociales sur le phénomène de l'itinérance au Québec, Sherbrooke, 2008

Interventions individuelles

En 2012, 6 130 interventions individuelles ont été réalisées par l'équipe de travail de rue.





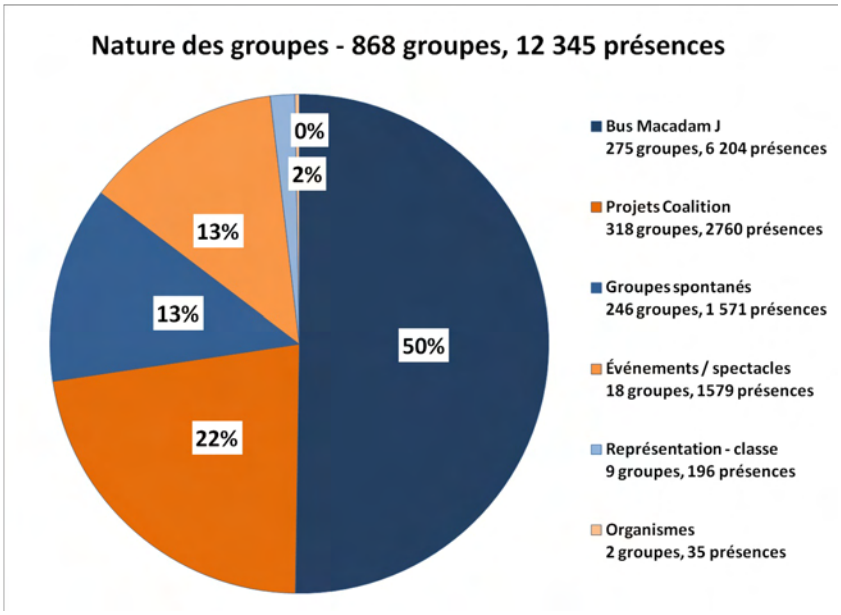
L'importance de nos partenaires

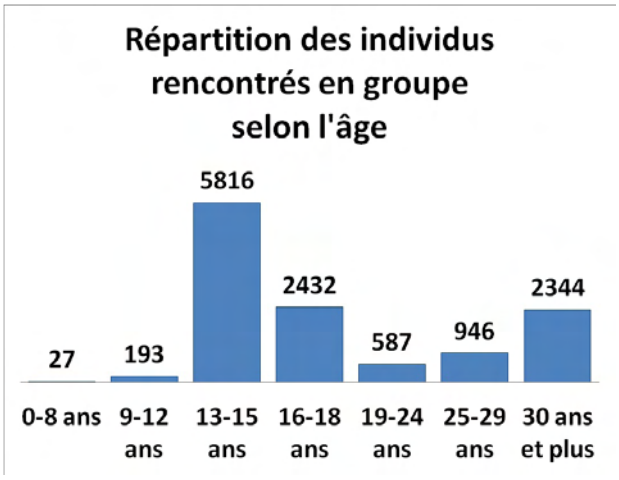
La Coalition pour le travail de rue fait partie du réseau social de la région sherbrookoise. Elle y joue son rôle en coopération avec les autres ressources. Ce partenariat, au coeur de sa fondation et de son évolution, a en effet toujours sa raison d'être. Le travail de rue étant une pratique alternative complémentaire aux interventions institutionnelles, la collaboration avec les organismes et institutions de la région est en effet primordiale. Pour les travailleurs et les travailleuses de rue qui rencontrent des individus confrontés à diverses difficultés, il est essentiel d'être en mesure de référer ceux-ci vers les ressources les plus susceptibles de répondre à leurs besoins.

Endroits de référence

Accueil Poirier
ACEF Estrie
Action Plus de Sherbrooke
Agent de probation
Aide juridique
Alcooliques Anonymes
APAMM Estrie
Armée du Salut
Association des gais et lesbiennes
Association des locataires
Auberge du coeur La Source-Soleil
Bon Samaritain
Bus Macadam J
C.O.R.E
CALACS
Carrefour Jeunesse Emploi
CAVAC
Centre Corps-Âme-Esprit
Centre d'action bénévole
Centre Jean-Patrice-Chiasson
Centre Jeunesse de l'Estrie
Centre local d'emploi
Centre St-Michel
CHUS
CIVAS
Clinique des jeunes
Clinique du trouble borderline
CSSS
Cuisine collective Blé d'Or
Domaine de la Sobriété
Domaine Perce-Neige
Équipe Itinérance du CSSS
Équipe santé mentale du CSSS
Estrie-Aide
Fiducie volontaire
Fondation Rock Guertin
Grands Frères, Grandes Soeurs
Info-Santé
Intervenant de quartier CSSS
IRIS Estrie
JEVI
Journal de rue
Just'Elles de l'Estrie
La Chaudronnée
La Cordée
La Croisée
La Grande Table
La Parolière
L'Autre-Rive
Le Goéland
Le Seuil
L'Escale
L'Intégrale
Maison de la famille
Maison St-Georges
Maisons de jeunes
Moisson Estrie
Moment'hom
OMH
Opex
L'orienteur scolaire
Partage St-François
Préretour
Pro-Def Estrie
Professionnel de l'école
Projet de la Coalition
Projet Jeunes Volontaires
Psychiatre
Qualilogis
RAME
Régie du logement
Service d'aide aux néo-canadiens
Service de police
SHASE
SIDEP
Solution budget plus
SOS Grossesse
Toxi-co-gîte
Trav-Action
Travail de rue autre ville
Travailleur sociale CLSC
Tremplin 16-30
Tribunal
Tuteur-curateur
Urgence Détresse
Villa Marie-Claire

Interventions de groupe





Macadam J

L'unité mobile d'intervention, l'autobus Macadam J, est un outil permettant aux travailleurs et aux travailleuses de rue de rejoindre tant des ados désirant socialiser que des jeunes adultes en situation précaire ou d'itinérance. Il nous permet également de rejoindre les jeunes directement dans les écoles secondaires de Sherbrooke, au centre-ville, dans les parcs de quartier et dans les HLM.

Projets de la Coalition

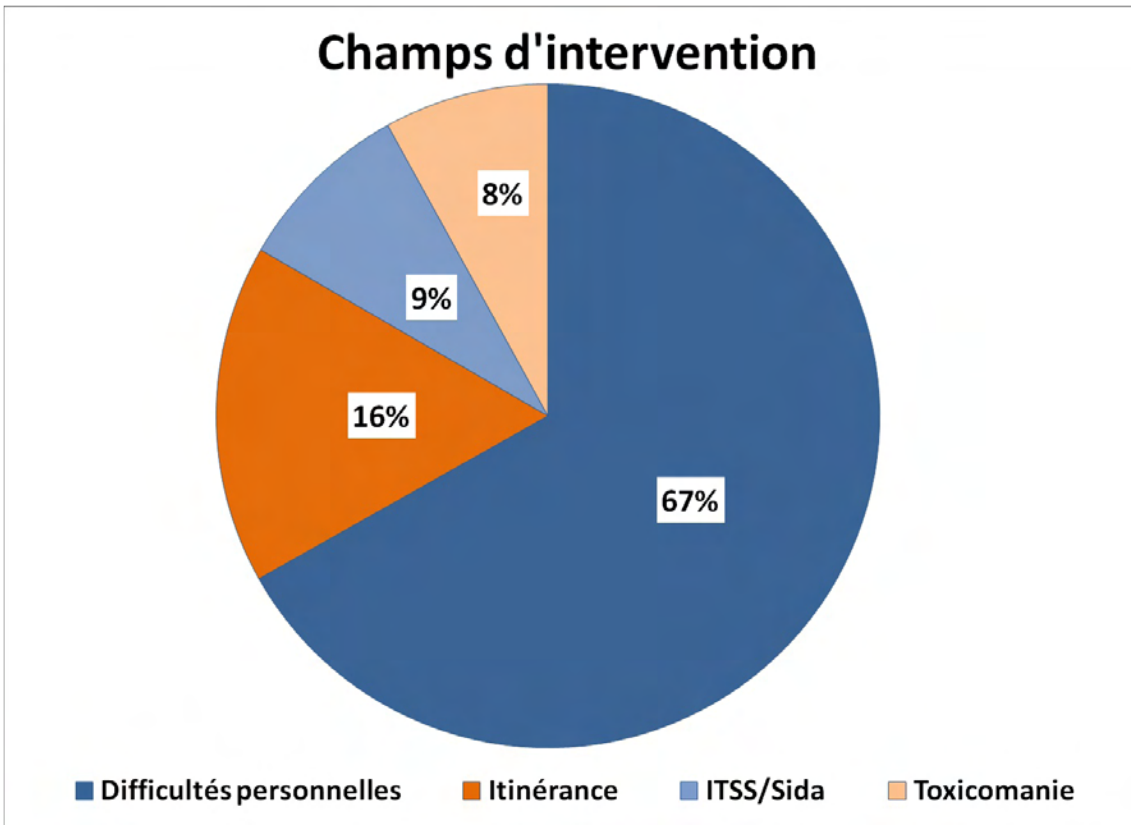
Plusieurs projets permettent également de réunir des groupes de jeunes ou d'adultes : Cirque du Monde, Sports extrêmes, clinique vétérinaire, fête de Noël, etc. Tous ces projets sont des prétextes à l'intervention. En plus de faire vivre aux participants et aux participantes des expériences différentes et positives, divers sujets qui les préoccupent peuvent y être abordés en groupe. En lien direct avec les besoins exprimés par les jeunes, nous organisons également de façon ponctuelle plusieurs activités sociales et récréatives (survie en forêt, jardin, rafting, distribution de boîtes à lunch, etc.).

Groupes spontanés

Les groupes spontanés sont le résultat de rencontres informelles entre un travailleur ou une travailleuse de rue et certains groupes de jeunes. L'enracinement dans le milieu de vie des jeunes et la proximité des relations entretenues permettent à l'équipe de la Coalition d'exercer une influence positive.

Événements et spectacles

Il arrive de rencontrer des groupes de personnes lors d'événements ou de spectacles. À titre d'exemple, nous assurons une présence au parc Jacques-Cartier lors de la Fête du Lac des Nations.



Chaque champ d'intervention regroupe diverses problématiques. Évidemment, certaines d'entre elles auraient pu se retrouver dans plusieurs champs d'intervention. C'est le cas de la toxicomanie, qui représente 8% de nos interventions (492 interventions). Cette problématique est traitée indépendamment puisqu'elle a un lien évident tant avec les difficultés personnelles, les ITSS/Sida et l'itinérance.

Difficultés personnelles	
Problématiques	4 097 interventions
Vécu émotionnel	24%
Vécu relationnel	18%
Aspirations / projets	11%
Vécu familial	9%
Situation positive	9%
Vécu institutionnel	8%
Alimentation	7%
Violence	5%
Crise personnelle	4%
Suicide	2%
Deuil	2%
Orientation sexuelle	1%
Vécu migratoire	1%

Itinérance	
Problématiques	1 012 interventions
Logement	27%
Santé mentale	24%
Pauvreté	20%
Déménagement	16%
Médication	12%

ITSS / Sida	
Problématiques	529 interventions
Santé physique	46%
Sexualité	19%
ITSS/Sida	10%
Agression sexuelle	9%
Prostitution	8%
Grossesse	4%
(ITSS : Infection transmissible sexuellement et par le sang)	

L'autobus Macadam J

Gracieuseté de la Société de Transport de Sherbrooke (STS)

L'autobus Macadam J a comme objectif premier d'offrir aux personnes présentes un lieu sécuritaire où elles peuvent rencontrer des intervenants et des intervenantes et discuter avec eux et elles en toute confidentialité. Plusieurs endroits ont été visités par ce dernier en 2012 : plusieurs écoles secondaires, des quartiers, des parcs, etc.

Objectifs de Macadam J

- Tisser un filet de sécurité auprès des adolescents et des personnes en rupture sociale.
- Créer un sentiment d'appartenance.
- Briser l'isolement.

L'objectif est d'accroître le sentiment d'appartenance, de sécurité, de diminuer les comportements à risque et d'agir en prévention de diverses problématiques. Adoptant la même philosophie que celle du travail de rue, l'autobus est un outil d'intervention très utile et très apprécié. Sa visibilité, de même que l'espace positif et sécuritaire qu'il permet d'offrir, facilitent le travail de rue, que ce soit pour fixer un lieu de rencontre avec les gens ou tout simplement pour se faire connaître des jeunes.

Macadam J et travail de rue

Grâce à la visibilité que permet le bus Macadam J, les travailleurs et les travailleuses de rue sont en mesure de rejoindre plus d'individus, autant en milieu scolaire que dans les différents quartiers de Sherbrooke. Les sorties du bus deviennent en quelque sorte un point de rencontre entre les jeunes et l'équipe d'intervention et permettent de développer des liens de confiance significatifs. Peu importe l'intervention ou l'activité accomplie, le potentiel et la valorisation de la personne demeurent un carburant permettant de se rendre à destination.

Macadam J à l'école

Grâce au soutien du Fonds régional d'investissement jeunesse (FRIJ) Estrie, nous avons poursuivi nos actions auprès des jeunes fréquentant la plupart des écoles secondaires publiques de Sherbrooke afin de prévenir le décrochage scolaire.

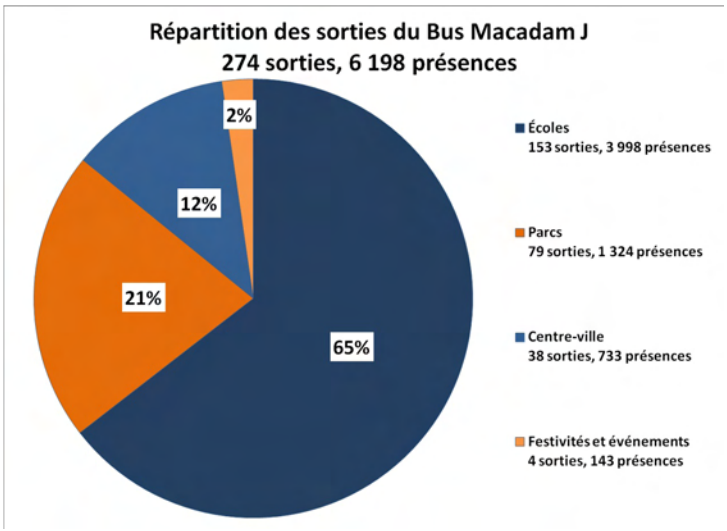
La présence de l'unité mobile d'intervention Macadam J dans les écoles secondaires publiques de Sherbrooke attire une proportion appréciable de jeunes plus marginalisés. Il est une bonne alternative à la consommation, puisque plusieurs jeunes vont préférer y passer l'heure du midi, en compagnie des travailleurs et des travailleuses de rue. Certains jeunes de passage viennent satisfaire un élan de curiosité, tandis que d'autres font de Macadam J un véritable lieu d'appartenance et le fréquentent de façon assidue.

Le travail effectué à l'aide de l'unité mobile d'intervention permet le développement de nouveaux contacts et facilite la poursuite du travail à pied. Macadam J offre un espace de socialisation sain et

équilibré et crée une nouvelle dynamique. Il permet ainsi d'agir en prévention du décrochage scolaire ainsi que de nombreuses autres problématiques inquiétantes telles le racisme, encore trop présent, la consommation de drogue et la violence, mais également d'avoir une influence positive sur des sujets tels la sexualité, l'alimentation et les choix de vie des jeunes.

Lieux d'interventions et personnes rencontrées

L'autobus Macadam J est présent à plusieurs endroits sur le territoire de Sherbrooke, tant dans les écoles que dans divers lieux fréquentés par les jeunes des arrondissements Brompton, Fleurimont, Jacques-Cartier et Mont-Bellevue. Chaque lieu visité par celui-ci a ses caractéristiques particulières. Par exemple, la population rejointe au centre-ville est moins homogène et nécessite davantage d'assistance : il est courant de répondre à de nombreuses demandes d'intervention individuelle suite au passage de Macadam J.



Plusieurs milieux ne sont pas bien adaptés aux réalités de vie des adolescents; ils répondent peu à leurs besoins réels. N'ayant pratiquement pas d'endroits de rassemblement à leur disposition, les jeunes se regroupent donc dans les cages d'escalier des immeubles, dans des endroits interdits, ce qui dérange et crée des tensions avec le voisinage et les policiers. Macadam J offre aux jeunes un lieu de rencontre dans leur milieu et crée ainsi un sentiment d'appartenance à leur quartier. Peu d'endroits disposent d'installations adéquates et de matériel permettant des activités ludiques susceptibles de plaire au groupe d'âge des 12-17 ans. L'équipement à bord de l'autobus Macadam J tente de répondre aux demandes des jeunes afin qu'ils puissent s'occuper et développer leurs aptitudes à travers des activités qui leur plaisent. Les jeunes apprécient également la relation de confiance qui s'établit avec le travailleur ou la travailleuse de rue, qui agit souvent comme l'adulte hors de la famille à qui ils peuvent poser des questions, demander conseil, parler de leur vécu et bénéficier en retour d'une écoute sans jugement.

En 2012, nous avons également poursuivi nos sorties au centre de réadaptation Val-du-Lac. Sachant que beaucoup de jeunes rejoints par la Coalition ont passé par le système de la DPJ, il s'agit d'un partenariat aussi pertinent qu'essentiel. Le fait d'être en contact avec un travailleur ou une travailleuse de rue devient pour ces jeunes un filet de sécurité, notamment à leur sortie du centre.

En plus de l'horaire ci-dessous, l'autobus effectue des sorties au coin des rues King et Bowen à raison d'un samedi par mois, et assure une présence lors d'événements d'envergure, de fêtes de quartier, etc.

Horaire 2012 des sorties du bus Macadam J

MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI
École Du Phare 12h20 à 13h35	École Montcalm 12h à 13h	École de la Montée Pavillon Saint-François (une semaine sur deux) 12h à 13h15	École du Triolet 12h20 à 13h25
Val-du-Lac (une semaine sur deux) 16h à 18h		École de la Montée Pavillon Le Ber (une semaine sur deux) 12h à 13h15	Centre-ville Rue Alexandre 17h à 19h
		Genest-Delorme (une semaine sur deux) 19h30 à 21h30	Brompton 19h30 à 21h30

Le travail en milieu scolaire

Les travailleurs et les travailleuses de rue assurent une présence dans différentes écoles secondaires publiques de la Commission scolaire de Sherbrooke. Depuis plusieurs années, il est possible, avec l'accord des directions, d'entrer dans les écoles et d'être sur le terrain à l'extérieur sur les heures de liberté des étudiants, soit l'heure du midi, les pauses et la sortie des classes.

Cette facette du travail de rue s'inscrit à l'intérieur d'une approche de quartier : l'intervenante ou l'intervenant se crée une trajectoire de travail en fonction d'un secteur de la ville et fréquente donc l'école qui se situe dans le quartier qui lui a été assigné. Lorsque le travailleur de rue assure une présence en milieu scolaire, il a la possibilité d'entrer en contact avec les élèves de différentes façons : en s'intégrant graduellement à différentes activités parascolaires, en allant vers des endroits où plusieurs jeunes « se tiennent » (ex. : coin fumeurs), en circulant dans l'école, en dînant à la cafétéria ou en fréquentant les endroits autour de l'école où certains jeunes ont l'habitude d'aller passer leur temps (dépanneur, resto, café, parc).

Les rencontres effectuées permettent une première prise de contact dans l'objectif d'offrir une présence continue et répétitive à travers différents espaces de liberté fréquentés par le jeune : l'école le jour, les parcs en soirée, aux alentours des maisons de jeunes, le centre-ville, les bars, etc. Il s'agit de s'enraciner progressivement dans le milieu de vie des jeunes afin de développer un lien significatif et d'exercer un pouvoir d'influence positif dans leur quotidien.

Le travail de rue en milieu scolaire est donc en quelque sorte une porte d'entrée non négligeable pour favoriser le développement d'un lien et ainsi poursuivre la relation à travers leurs activités et déplacements à l'extérieur du cadre scolaire.

En 2012

Interventions réalisées dans les écoles secondaires publiques de Sherbrooke :

- 1000 interventions individuelles ont été effectuées auprès de 351 jeunes.
- 180 rencontres de groupes ont recueilli 4 139 présences.

Objectifs du travail en milieu scolaire

- Faire connaître le travail de rue auprès d'un bassin considérable de jeunes.
- Favoriser une présence complice avec différents adolescents en offrant une approche d'intervention alternative, éducative, non répressive, égalitaire, volontaire, de manière spontanée et informelle.
- Développer un lien significatif afin d'offrir un service d'écoute, de soutien, d'information, de responsabilisation, d'accompagnement et de référence.
- Prévenir l'apparition ou l'augmentation de différentes problématiques telles que le décrochage scolaire, la toxicomanie, l'exploitation sexuelle, la délinquance, etc.

Les travailleurs et les travailleuses de rue sont des témoins privilégiés de la trajectoire des jeunes, des expériences partagées, des souffrances vécues.

Ils et elles se retrouvent dans « l'ici et maintenant » du jeune, dans sa solitude, ses vulnérabilités, son ambivalence, sa liberté, sa révolte, ses abus et ses forces.

Lorsque le lien devient suffisamment significatif ou profond, la confiance permet à l'intervenant ou à l'intervenante de devenir un confident du passé, du présent et de l'avenir, tant au niveau des angoisses vécues que dans les rêves et les aspirations des jeunes.

Le travail de parc

En 2012

Au cours de l'été 2012 :

- 159 rencontres de groupe ont permis de rejoindre 1 514 individus..
- 1 104 interventions individuelles ont été effectuées dans 18 parcs de la ville.

Au cours de l'été, du 15 juin au 5 septembre 2012, l'équipe de la Coalition sherbrookoise pour le travail de rue a été présente dans plusieurs parcs de la ville. Malheureusement, des circonstances particulières et ponctuelles n'ont pas rendu possible l'obtention, pour cet été, de la subvention d'Emploi d'été Canada qui permettait de compter sur six personnes supplémentaires consacrées spécifiquement au travail de parc. Leur absence a donc contraint l'équipe régulière à mettre les bouchées doubles pendant la période estivale afin d'assurer une présence aussi régulière et assidue que possible.

Objectifs du travail de parc

- Tisser un filet de sécurité social auprès des jeunes.
- Offrir aux jeunes une approche d'intervention originale, non répressive, éducative, volontaire, confidentielle et égalitaire, orientée sur des notions d'écoute, de soutien, de responsabilisation, d'accompagnement et d'appartenance à la communauté.
- Prévenir la détérioration du climat social et de la santé globale des jeunes, les situations à risque, les tensions et la violence dans les parcs.
- Assurer une présence là où le réseau de soutien est absent.
- Offrir un soutien continu aux jeunes des parcs qui ne réintégreront pas les réseaux d'appui traditionnels à la fin de la période estivale.
- Réduire les situations d'exclusion sociale et la dégradation des situations personnelles, familiales, économiques et de santé.

Durant la période estivale, le parc devient un terrain de jeux sans limites où liberté, initiation et expérimentation se côtoient. Les jeunes y retrouvent de nombreuses sources de plaisir, mais font également face à certains risques. Dans certaines unités de voisinage ayant une importante densité de population dont une grande proportion vit en situation de pauvreté et de précarité, le parc est parfois le seul espace vert accessible. Il fait donc souvent office de prolongement du balcon ou de l'espace restreint de l'habitation familiale. Le parc peut servir de territoire rassembleur, de point d'attache positif pour des jeunes en situation de rupture sociale, mais, sans encadrement adéquat, peut également devenir le décor de scènes préoccupantes.

L'objectif était donc d'augmenter notre présence dans différents parcs des arrondissements et, afin de maximiser la présence auprès des jeunes, il a été choisi de se concentrer autour des parcs les plus fréquentés. Cela n'a toutefois pas empêché un nombre notable de parcs d'être visités à quelques reprises dans le but de maintenir une présence préventive pour les jeunes. Suite à un travail d'étude et d'observation, le territoire d'intervention a été élargi, débordant par le fait même des limites immédiates du parc, ce qui a permis d'accompagner des jeunes dans leurs déplacements, de découvrir différents lieux où ils et elles se réunissent et d'ainsi leur offrir une intervention plus soutenue, plus complète et mieux adaptée.

Somme toute, il ne fait aucun doute que la présence d'intervenants et d'intervenantes dans ces lieux où peu ou pas d'adultes significatifs se retrouvent a un impact positif sur les jeunes, leur environnement et leurs relations avec les adultes.

Pour plus d'information, il est également possible de consulter le rapport d'intervention de la Coalition pour la période de l'été 2012.

La « RueWell »

Projet subventionné par l'Agence de la santé et des services sociaux

Activités et services

‣ Références et accompagnement vers les ressources communautaires ou institutionnelles en fonction des besoins spécifiques de la personne.

‣ Information sur des sujets divers et sensibilisation à la réduction de risques liés au mode de vie.

‣ Activités socioculturelles visant l'autonomisation et le développement d'habiletés sociales.

‣ Soutien personnalisé pour diverses démarches de réinsertion (recherche de logement, demande de prestations d'assistance-emploi, recherche d'emploi, demande de dépannage alimentaire, etc.).

‣ Distribution de condoms, distribution de seringues et récupération de seringues utilisées.

‣ Services facilitant la réinsertion (don ou prêt de matériel, adresse et numéro de téléphone à fournir lors de démarches, etc.).

‣ Soutien psychosocial individuel au besoin et/ou référence aux travailleurs de rue.

En 2012

‣ 181 rencontres en groupe ont recueilli 1142 présences.

‣ 651 interventions individuelles ont été effectuées, principalement en terme d'écoute et d'échange, d'information et de sensibilisation, de renforcement et de support ainsi qu'en référence vers les ressources répondant aux besoins des personnes.

Objectifs de la « RueWell »

‣ Offrir un lieu d'appartenance positif aux personnes toxicomanes ou en situation d'itinérance afin de favoriser leur réinsertion sociale.

‣ Par l'approche du travail de rue, assurer une intervention psychosociale individuelle et de groupe dans une optique de prévention et de réduction des méfaits.

‣ Développer des liens significatifs basés sur la confidentialité, le non-jugement et le volontariat avec les personnes toxicomanes et en situation d'itinérance et maintenir le contact quoi qu'il arrive.

Mallatruc

Tel que mentionné à la page précédente à propos du travail de parc, la Coalition n'a pas été en mesure de compter sur la subvention d'Emploi d'été Canada qui permettait l'embauche de six personnes supplémentaires pendant l'été. Le projet Mallatruc n'a donc pas été présent au cours de l'été 2012. Prétexte à rencontrer des jeunes en bas âge, Mallatruc favorisait le contact par le biais d'une malle contenant des accessoires variés permettant de proposer des activités constructives et divertissantes : bricolage, jeux de société, activités sportives.

Sports extrêmes

Projet financé par le Fonds régional d'investissement jeunesse (FRIJ) Estrie

Le projet Sports extrêmes a d'abord permis aux travailleurs et aux travailleuses de rue de rejoindre des jeunes ayant des comportements à risque ou vivant en marge des structures en leur proposant des activités qui suscitaient leurs intérêts. Les rencontres de planification et les sorties ont grandement contribué à la création de nouveaux liens et le renforcement de ceux déjà existants.

Les jeunes ont eu l'occasion d'expérimenter des activités leur permettant de vivre des sensations fortes par des moyens sains. Ils ont pu constater qu'il est possible de prendre des risques calculés en mesurant les conséquences de nos actes de façon réfléchie. Dans chaque milieu visité, les guides des activités et propriétaires des lieux ont été des modèles positifs auxquels les jeunes se sont identifiés lorsqu'ils leur parlaient de leur passion et leur faisait vivre une nouvelle expérience.

Les activités vécues ont permis le développement d'un sentiment d'appartenance et de consolidation d'un groupe. Les sensations fortes que font vivre les sports extrêmes rapprochent beaucoup les gens. Le sentiment d'accomplissement et la fierté d'avoir relevé un défi se partage et renforce les liens. Ainsi, les jeunes ont pu s'identifier à un regroupement positif et constructif et s'ouvrir aux autres dans le respect.

Un très grand nombre de situations positives sont survenues pendant le projet Sports extrêmes : la réalisation de rêves, la découverte de passions, des dépassements de soi, de la motivation, des échanges harmonieux entre les jeunes, de l'entraide et de l'encouragement, des moments de joie et de belles réflexions.

Ces constats permettent d'affirmer que les objectifs du projet ont été atteints. Le type d'activités proposées a permis aux jeunes de travailler sur l'acquisition ou le renforcement d'habiletés sociales, personnelles, psychologiques et physiques. Les expériences vécues ont permis d'ouvrir une porte aux risques mesurés, réfléchis et à la possibilité de vivre des sensations fortes de façon saine. Ainsi, les jeunes ayant participé au projet sont plus outillés et moins vulnérables face à l'attrait qu'exercent les groupes générateurs de délinquance et de criminalité, ce qui contribuera à créer un environnement plus sécuritaire dans les parcs et les lieux publics.

En 2012

De janvier à la mi-juin 2012, neuf sorties ont été effectuées. Toutes les semaines, de réunions de planification et d'organisation des sorties ont eu lieu avec les jeunes des différents milieux,

- Escalade sur glace : 11 jeunes
- Karting sur glace, rafting des neiges et glissades sur tubes extrêmes au Village Vacances Valcartier : 8 jeunes
- Sortie de deux jours incluant une randonnée de traîneau à chiens et une nuit en refuge : 7 jeunes
- Trois jours de traîneau à chien et survie en forêt : 10 jeunes
- Surf intérieur et paintball intérieur : 12 jeunes
- Paintball intérieur et escalade intérieure : 21 jeunes
- Trapèze volant, trampoline, trapèze fixe, fil de fer : 9 jeunes
- Saut de parachute en tandem : 6 jeunes
- Karting extérieur, randonnée et camping : 8 jeunes
- Parcours de via ferrata, descentes en rappel et tyrolienne au Canyon Ste-Anne : 8 jeunes

Clinique vétérinaire

Projet soutenu par le Cégep de Sherbrooke

C'est par l'initiative de Martine Nadeau, vétérinaire et professeure au Cégep de Sherbrooke qu'est né, en 2008, le projet de Clinique vétérinaire.

Objectifs

Offrir gratuitement des soins de base aux animaux des gens en rupture sociale, en situation de précarité, de pauvreté ou d'itinérance.

Un projet qui a du mordant...

Une fois par mois, sous la supervision de professeurs vétérinaires, les étudiants et étudiantes en techniques de santé animale du Cégep de Sherbrooke offrent gratuitement des soins de santé de base aux animaux de gens défavorisés. Les rencontres incluent l'examen général de l'animal, les vaccins, les vermifuges, le traitement contre les puces/mites et autres parasites, ainsi que les médicaments si l'animal souffre d'une autre infection. Chaque personne peut bénéficier d'un don de nourriture pour son animal (chien et chat). En plus d'accueillir chiens et chats, le projet de clinique vétérinaire permet également aux propriétaires d'animaux plus exotiques tels que oiseaux, serpents, rats, lapins, etc. de bénéficier du service.

...pour soulager une réalité difficile

À Sherbrooke, des phénomènes sociaux tels que la désinstitutionalisation, le désespoir, la désorganisation sociale et la pauvreté existent. Nombreux sont ceux qui ont un animal, compagnon précieux dans l'errance, la solitude et l'isolement. Les personnes touchées par ce projet sont très attachées à leur animal. C'est leur famille, leur compagnon de vie. L'animal ne juge pas et surtout donne de l'affection et de la tendresse, des denrées rares quand les préjugés prennent le dessus sur la solidarité et la compréhension. Quand on soigne l'animal, on a l'impression d'aider aussi la personne, sachant que les soins qui y sont associés sont un luxe que les gens à faible revenu ne peuvent se permettre.

En 2012

- 9 cliniques
- 172 présences
- 292 examens d'animaux
- 45 stérilisations à prix modique (10$ à 30 $) afin de contrer la surpopulation animale.

En parler... pour agir!

Projet financé par le ministère de la Sécurité publique

Objectifs

Dégager des stratégies d'actions et des ententes de collaboration entre les acteurs du milieu sherbrookois autour de la problématique de l'exploitation sexuelle des filles et des jeunes femmes.

Le projet En parler... pour agir! s'est terminé en 2012.

Nous voulions approfondir nos liens et, par le fait même, la cohérence de nos interventions en agissant en prévention et en réduction des méfaits sur ce phénomène. Cela nous a permis d'amorcer la mise en place d'un filet de sécurité sociale autour des filles et des jeunes femmes à risque.

Ce projet visait principalement à rassembler autour d'une même table des acteurs jeunesse du milieu sherbrookois afin de créer une collaboration et une concertation autour de la problématique de l'exploitation sexuelle des jeunes filles en contexte de gang de rue. Le travail concerté a permis de mieux comprendre la problématique dans son ensemble et dans le contexte sherbrookois ainsi que d'identifier les facteurs de risques et les stratégies d'actions à privilégier pour prévenir l'exploitation sexuelle des jeunes filles. Parallèlement, nous avons pu dresser un portrait des expertises de chaque partenaire afin d'assurer une meilleure circulation de l'information et un meilleur arrimage des interventions et des référencements.

S'unir... pour agir!

Projet financé par Condition féminine Canada

Le projet S'unir... pour agir! a comme objectif de favoriser le contact direct entre les acteurs du milieu et des femmes ayant vécu de la violence, de la prostitution ou de l'exploitation sexuelle. Nous souhaitons mettre en place des ententes de services communautaires et institutionnels pour faciliter l'accès aux femmes ayant vécu de la violence, notamment par la mise sur pied de comités de travail réunissant des femmes avec divers partenaires amenés à leur offrir des services. Nous travaillons à intervenir en prévention auprès des femmes présentant un potentiel de risques face à la violence.

Suite au projet En parler... pour agir!, il s'est avéré nécessaire d'établir un portrait global de la situation de la violence faite aux femmes à Sherbrooke afin de mieux cibler l'intervention, ce qui se réalise présentement dans ce projet.

Le projet vise également à appuyer une campagne de sensibilisation par et pour les femmes ayant vécu de la violence ou de l'exploitation sexuelle auprès de différents milieux (écoles, hôpitaux, etc.) ainsi que la population en général.

Objectifs

Établir des stratégies d'actions et une collaboration locale pour contrer la violence sexuelle ou conjugale faite aux femmes et filles, la prostitution et l'exploitation sexuelle.

Partenaires

- Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel de l'Estrie (CALACS)
- École secondaire Du Phare
- Fédération des communautés culturelles de l'Estrie
- Le GARE
- Maison des jeunes le Spot Jeunesse
- Programme de qualification des jeunes (Centre Jeunesse Estrie)
- Service Pré-Retour
- SOS Grossesse Estrie
- Carrefour Jeunesse Emploi
- CLSC (Équipe santé mentale)
- Accueil Poirier

Cirque du Monde

Projet mené grâce a la collaboration du Cirque du Soleil et de Jeunesse du Monde

Le Cirque du Monde est un programme d'action sociale utilisant les arts du cirque comme pédagogie alternative. Il permet l'acquisition d'habiletés personnelles, psychologiques, sociales et physiques. Ce projet d'une durée de 15 semaines par session (hiver et automne) a été mené grâce à la collaboration du Cirque du Soleil et de Jeunesse du Monde. Des jeunes entre 15 et 29 ans ont pu y participer gratuitement, à une fréquence de 6 heures par semaine en hiver et de 3 heures par semaine en automne, en groupe d'environ 11 jeunes par atelier.

En 2012

- 51 ateliers ou sorties spéciales
- 590 présences
- 15-29 ans

Les ateliers réguliers en 2012

Au cours de cette année, le groupe du Cirque du Monde a entamé une transformation : de nouveaux participants côtoient un petit noyau d'anciens ce qui laisse croire à une évolution future et un renouveau des participants à moyen terme. Le Cirque du Monde offre un espace où les jeunes se retrouvent et peuvent s'amuser en apprenant à se connaître dans un contexte social positif et sécuritaire. Pour plusieurs, c'est un lieu de rencontre très important. La majorité des jeunes rejoints à travers ce projet ont entre 15 et 21 ans. Les nouveaux participants au projet sont souvent des amis, connaissances, ou parents des circassiens. On remarque donc que le meilleur moyen de recrutement reste le bouche à oreille! Cependant, 2013 sera l'occasion d'expérimenter l'accompagnement par d'autres travailleurs et travailleuses de rue comme méthode de recrutement afin d'augmenter la participation au groupe.

L'utilisation des arts du cirque permet d'établir des parallèles avec les expériences de la vie. Les ateliers du programme de cirque social ne sont pas utilisés comme une fin en soi, mais plutôt comme un moyen, un prétexte d'intervention sociale qui permet aux jeunes de grandir à travers une expérience artistique et physique.

Les installations de cirque aérien (trapèze, cerceau, tissu) continuent d'être très populaires auprès des jeunes. Dû à certaines contraintes financières et de personnel, un atelier par semaine (le mardi) a malheureusement dû être retiré pour la session d'automne 2012. Le Cirque du Monde sera cependant de retour à 2 ateliers par semaine en 2013!

Rassemblement annuel

En 2012, le rassemblement annuel de Cirque du Monde a eu lieu à Drummondville au mois de mai. 12 jeunes participants se sont plongés durant 3 jours dans une fête annuelle fort animée et ouverte sur le partage. Le séjour a permis aux jeunes d'apprécier les rencontres sociales des autres groupes de cirque du Québec tout en approfondissant leurs habiletés en arts du cirque.

Sortie au Voltigeur

En collaboration avec le projet Sports extrêmes, 9 participants de Cirque du Monde ont eu la chance de découvrir le trapèze volant au Voltigeur à Laval, une expérience unique qui a ouvert d'autres horizons pour ces jeunes!

Spectacle Saltimbanco

Grâce à la générosité du Cirque du Soleil, qui nous a offert des billets de faveur pour le spectacle Saltimbanco le 19 décembre, 17 jeunes ont eu la chance d'assister gratuitement à ce spectacle. Cette soirée a été pour eux, sans contredit, une motivation supplémentaire à poursuivre leurs efforts.

Prévention des ITSS / Sida

Interventions individuelles

Sur les 6 130 interventions individuelles effectuées par l'équipe d'intervention de la Coalition en 2012, 529 (9%) portaient sur une problématique en lien avec les ITSS. Par « problématique en lien avec les ITSS », nous entendons ici : la sexualité en général et les comportements sécuritaires à adopter, les ITSS déclarées et les problèmes de santé physique qui y sont reliés, la consommation de drogues en général et les comportements à risque ainsi que la prostitution. En 2012, 263 interventions individuelles ciblaient spécifiquement les ITSS/Sida.

Impact de nos interventions de groupe

Dans le cas de la prévention des ITSS, l'intervention de groupe est particulièrement utilisée. Elle permet au travailleur ou à la travailleuse de rue d'informer et de sensibiliser plus de jeunes au cours de la même intervention. Voici quelques exemples d'interventions utilisées auprès de groupes en prévention des ITSS :

- Sensibiliser à la propagation des ITSS et du Sida (transmission, répercussion, traitements).
- Questionner les mythes « pornographiques » par rapport à la sexualité.
- Humaniser le discours sur la sexualité.
- Parler d'amour.
- Faire de l'éducation sexuelle.
- Montrer comment utiliser un condom.
- Amorcer une discussion sur les drogues en général et les drogues injectables.
- Intégrer des notions de confiance, d'intimité, de consentement et de respect de soi.

En 2012

Distribution de condoms

En 2012, environ 720 condoms ont été distribués. Les condoms sont donnés lors de nos activités, que ce soit sur l'autobus Macadam J, lors des ateliers de Cirque du Monde, au bureau ou ailleurs. Des condoms ont été donnés à la fois en intervention indivuelle et lors de rencontres de groupe.

Distribution et récupération de seringues

La Coalition sherbrookoise pour le travail de rue est reconnue comme Centre d'accès au matériel d'injection par la Direction de la Santé publique. En 2012, nous avons distribué 860 seringues dans l'objectif de réduire la transmission des ITSS et du Sida chez les toxicomanes. Par ailleurs, les travailleurs et travailleuses de rue ont récupéré et sécuritairement disposé de 196 seringues utilisées abandonnées dans l'environnement de la ville.

Objectifs

- Information et sensibilisation sur les réalités relatives aux ITSS.
- Éducation visant à systématiser l'utilisation du condom.
- Prévention du passage à l'injection.
- Promotion de l'adoption de comportements sécuritaires (relations sexuelles, usage de drogues).
- Référence vers d'autres ressources dont les services sont plus spécifiques aux ITSS.

Activités ponctuelles

Objectifs

En lien direct avec les besoins exprimés par les jeunes, nous organisons de façon ponctuelle plusieurs activités sociales et récréatives. Les objectifs de telles activités sont de :

- Favoriser la coopération, l'entraide et le renforcement des liens entre pairs (tissu social).
- Explorer des solutions alternatives.
- Soutenir le processus d'intégration sociale et rompre l'isolement.
- Renforcer l'estime de soi et l'autonomisation.
- Favoriser le développement des habiletés personnelles et sociales.
- Permettre de découvrir différents milieux, d'autres activités permettant de vivre une nouvelle expérience et de découvrir d'autres intérêts et aptitudes.
- Responsabiliser les participants dans leur implication au projet collectif par l'acquisition de tâches dans la préparation et la réalisation de l'activité.
- Renforcer ou consolider les liens entre les participants et les travailleurs de rue.
- Développer des liens intergénérationnels en impliquant des personnes de différents groupes d'âge.

Noël de la Coalition

Pour une 15e année consécutive, plusieurs personnes se sont rassemblées afin d'offrir un moment de réjouissance à une centaine de personnes rejointes par le travail de rue. Cette soirée, grâcieusement offerte par Orford Express, a eu lieu le 12 décembre au Centre d'art La Nef. Pour plusieurs des personnes invitées à ce souper, la période des Fêtes est un moment où la détresse, l'isolement et la souffrance atteignent leur paroxysme. Ce geste de solidarité leur procure donc un moment positif et le sentiment d'être unique et important. Merci à tous ceux et celles qui ont tendu la main et permis d'offrir cette chaleureuse soirée!

Camping d'été au Camp Savio

14-15 août 2012

Responsables
Louis-Philippe Renaud et Milène Richer

Grâce à la générosité incroyable de nos contacts et partenaires, des jeunes du secteur Genest-Delorme ont pu profiter d'une activité de 24h de camping et d'activités de plein air au Camp Savio en compagnie d'un travailleur et d'une travailleuse de rue.

12 jeunes de 12 à 17 ans

Dîner de Noël au Tapageur

18 décembre 2012

Responsable
Mathieu Smith

Le Tapageur, restaurant-bar sherbrookois situé sur la rue King Ouest, a offert un dîner traditionnel du temps des fêtes pour des personnes rencontrées par la Coalition. Quelques billets de cinéma, gracieuseté de la Maison du cinéma, ont été donnés à des personnes présentes.

50 personnes

Dîner de Noël au Tremplin 16-30

25 décembre 2012

Responsable
Mathieu Smith

Offrir un dîner de Noël et donner des assiettes pour emporter, en partenariat avec le Tremplin 16-30, Chruch at the Elm de Lennoxville, Travail d'un jour, le service Pré-retour, la Ferme du coq à l'âne et la fondation Rock Guertin. Merci aux bénévoles!

70 personnes

Concertation et représentation

Un volet essentiel

La concertation et la représentation sont des processus essentiels pour notre organisme. Non seulement le travail de rue ne peut se faire de façon isolée, mais l'orientation des actions et le transfert des expertises de la Coalition sont tributaires de la complémentarité et de la cohésion des ressources du milieu.

L'intérêt et l'investissement accordés à ce volet procurent l'occasion de faire et refaire connaissance avec les ressources communautaires et institutionnelles de la communauté.

Information, sensibilisation, démystification et mobilisation sont autant de moyens d'influer de façon réciproque sur les services et les activités de la Coalition et de ses partenaires afin de souscrire ensemble à l'amélioration des conditions de vie des jeunes.

Par le biais de comités, de tables et de lieux de concertation, de réflexion et d'intervention, il est possible de :

- Concerter les organismes et établissements autour des problématiques jeunesse identifiées par le travail de rue.
- Favoriser et stimuler la mise en place de projets, de ressources répondant aux besoins des jeunes.
- Sensibiliser le milieu et les personnes ressources aux caractéristiques et besoins de la jeunesse et des personnes en rupture.
- Assurer continuellement l'arrimage de notre intervention avec les différents services disponibles dans la communauté afin d'offrir des références efficaces et appropriées.
- Contribuer à la réalisation de projets, au développement d'initiatives apportant des retombées pour les jeunes.

La Coalition sherbrookoise pour le travail de rue est membre des tables de concertation, comités et organismes suivants :

- Association des travailleurs et des travailleuses de rue du Québec
- Chambre de commerce de Fleurimont
- Coop L'Autre Toit
- Comité Travail d'un jour
- Comité Genest-Delorme
- Comité Graffiti - Ville de Sherbrooke
- Comité des jeunes - Mont-Bellevue
- Ascot en santé
- Comité logement - Tremplin 16-30
- Comité logement-itinérance
- Projet Hépatite C
- JEVI
- Comité ITSS (CSSS-IUGS)
- Maison des jeunes Le Flash
- Maison des jeunes Le Spot
- Comité Nuit des sans abris
- La Chaudronnée
- Comité maisons de chambre
- CDC de Sherbrooke
- Groupe de travail Goupil-Triest
- Comité consultatif arrondissement Jacques-Cartier
- Réseau Solidarité Itinérance du Québec
- Regroupement des organismes communautaires québécois en travail de rue
- Table ÉPÉ Jardins-Fleuris
- Table Itinérance de Sherbrooke
- Table Concertation Jeunesse de Sherbrooke
- Jeunesse Active Brompton
- Regroupement des organismes communautaires de l'Estrie
- Table d'action contre l'appauvrissement en Estrie

Campagne de financement 2012

Résultat brut: 210 820 $

Dons généraux : 119 685 $
Cyclothon : 15 260 $
Tournoi de golf : 23 100 $
Souper-bénéfice latin : 13 275 $
Spectacle du Cirque du Soleil : 39 500 $

Activités-bénéfices 2012

Cyclothon

Ce fût une belle édition de notre cyclothon. Cette année, une période de course supplémentaire a été ajoutée le vendredi soir. De nombreux participants se sont retrouvés à pédaler contre vents et montagnes, s'essoufflant, suant, tout en maintenant un esprit de collaboration au profit de la Coalition. Bien que ce soit une compétition amicale, tous y mettent du cœur et de la volonté. Nous vous donnons rendez-vous les 5 et 6 avril prochains pour une nouvelle édition du Cyclothon. Une édition revampée mettra au défi les policiers, pompiers et ambulanciers de la région sherbrookoise, des entreprises, en plus des cyclistes du club cycliste de Sherbrooke. Nous remercions le Club cycliste de Sherbrooke et Spintech pour leur appui inconditionnel depuis des années.

Golf East Side Mario's, Industries Touch et Force financière Excel

C'est par une superbe journée d'été que le tournoi de Golf au profit de la Coalition a pris son envol. 26 équipes ont pris le départ du tournoi au Club de golf Milby. Une fin de journée qui s'est terminée au Restaurant East Side Mario's où tous ont pu échanger sur leur performance incroyable de la journée.

Activités-bénéfices 2012 (suite)

Cirque du Soleil : Amaluna

Magnifique spectacle présenté par le Cirque du soleil. Haut en couleur, en costumes et en acrobaties. 350 billets vendus, offerts gracieusement par le Cirque du Soleil. Nous pouvons compter sur ce partenariat avec le Cirque du Soleil grâce à notre site Cirque du Monde. On se revoit en 2014 pour le prochaine spectacle du Cirque du Soleil!

Radiothon

Directement des studios de la station de radio 107,7, les animateurs parlaient de la Coalition régulièrement tout au long de la journée. Des entrevues avec le président, la direction générale, le maire Bernard Sévigny, un travailleur de rue et une personne rejointe par nos travailleurs et travailleuses de rue ont été effectuées. Le 24 mai prochain, on syntonise le 107,7 pour une journée tout en Coalition!

Souper Da Toni

Chaque année, Daniel Schoolcraft nous reçoit à son restaurant Da Toni. Un souper à tendance asiatique a été concocté par le chef Christian Fréchette, avec l'aide des trois sous-chefs Dany Sévigny (Location Sévigny), Patrick Hardy (Environnement PH), et Marco Fortin (Lou-Tec). Le repas fut exquis, au grand plaisir de la centaine de personnes présentes. L'édition 2013 reprendra le thème des « sous-chefs invités », qui seront appelés à relever le défi de préparer le prochain souper Da Toni de la Coalition, sous la supervision et l'expertise de monsieur Fréchette bien entendu! Ne devient pas chef qui veut. Le défi est lancé!

Bénévolat et vie démocratique

Bénévolat

L'implication bénévole à la Coalition sherbrookoise pour le travail de rue se fait davantage par l'entremise du conseil d'administration, de la vie interne et de toutes les activités reliées à notre campagne de financement. Peu de bénévolat se fait directement en intervention étant donné le manque de disponibilité des ressources humaines ne permettant pas d'encadrer et de former les bénévoles de façon adéquate et sans aucun doute pour respecter l'intégrité et la confidentialité des personnes rencontrées.

Vie démocratique

Nombre de membres : 20
Nombre de membres présents à l'assemblée générale : 12
L'assemblée générale a eu lieu le 14 mars 2012 au bureau de la Coalition.
Nombre d'administrateurs au conseil d'administration : 10
Nombre de réunions ordinaires du conseil d'administration en 2012 : 8

Mille mercis!

Gestion de l'organisme
Merci à notre président, monsieur Sylvain Limoges, ainsi qu'aux membres du conseil d'administration pour leur implication et leur dévouement.

Campagne de financement
Merci à messieurs Richard Fortier, Guy Beaupré et Yoan Laneuville pour l'organisation du Cyclothon.

Merci à Jocelyn Proulx et à l'équipe du 107,7 pour l'organisation du Radiothon.

Merci à messieurs Jean-François Lemieux, Gervais Morier, Bertrand Fortier ainsi qu'à leur équipe pour l'organisation du tournoi de golf East Side Mario's, Industries Touch et Force financière Excel.

Merci à tous les bénévoles qui, de près ou de loin, nous ont donné un précieux coup de main durant toute la campagne de financement (envois postaux, soutien lors d'activités, etc.).

Activités
Merci à tous les bénévoles qui se sont impliqués lors de diverses activités.

MERCI!

Budget de fonctionnement

Sources de revenus

Subventions de base récurrentes

- Agence de la santé et des services sociaux de l'Estrie (ASSS Estrie)
- Ville de Sherbrooke

Subventions ponctuelles - projets

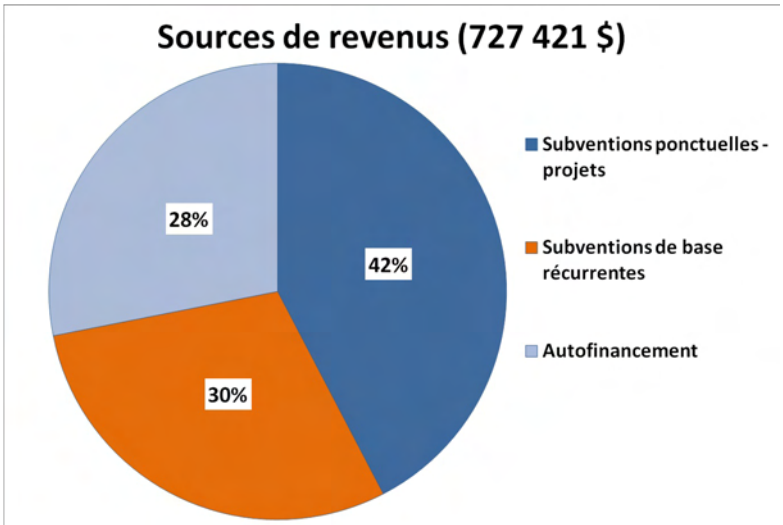
- Travail de quartier
  Arrondissement Mont-Bellevue
  Arrondissement Fleurimont
  Arrondissement Brompton
  Arrondissement Jacques-Cartier
- Cirque du Monde
  Cirque du Soleil
- Macadam J
  Société de transport de Sherbrooke
  Propulsion Jeunesse Desjardins
  Fonds régional d'investissement jeunesse Estrie
- Prévention des ITSS/Sida
  ASSS Estrie - Direction de la santé publique
- En parler... pour agir!
  Ministère de la sécurité publique
- S'unir... pour agir!
  Condition féminine Canada
- Prévention de la délinquance
  Ministère de la sécurité publique

Autofinancement

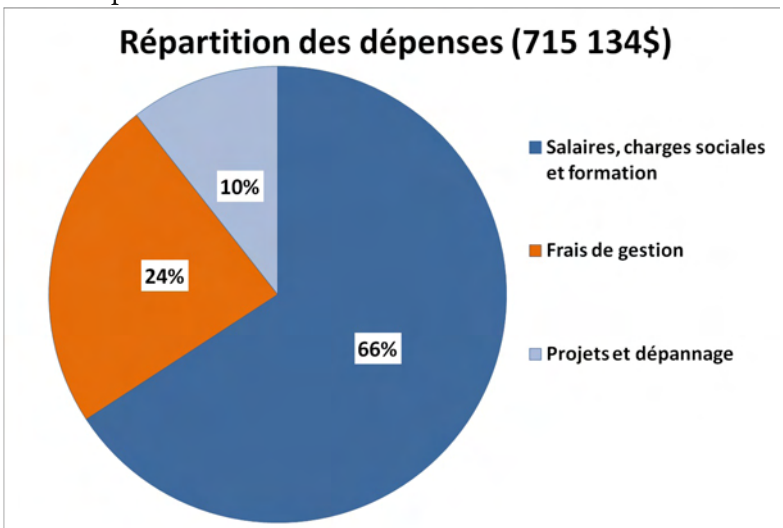
- Activités de financement
- Organismes religieux
- Fondations
- Dons de justice
- Dons généraux

Notre budget de fonctionnement est complexe, surtout dû à la variété de sources de financement. Il est représentatif des efforts investis pour maintenir notre travail auprès de notre jeunesse. Nos initiatives, soulignées favorablement par le milieu, sont possibles grâce à l'investissement et à l'implication d'un nombre important de partenaires.

Comme nous devons constamment adapter nos projets aux besoins changeants des jeunes et réévaluer nos interventions et nos initiatives, cette réalité nous oblige à faire preuve de créativité et apporte son lot de lourdeur et d'insécurité.



Seulement 30 % de nos revenus de 2012 proviennent de subventions récurrentes, ce qui confirme la nécessité de mener annuellement une campagne de financement et de présenter des projets dans le cadre de subventions ponctuelles.



La grande majorité de nos dépenses sont liées aux services directs en lien avec notre mission : salaire des intervenants et des intervenantes, organisation d'activités, dépannage, etc.

Constats 2011 et résultats

Constats 2011	Résultats 2012
Quasi-absence de service d'aide alimentaire les fins de semaine.	À partir du mois d'avril 2013, l'organisme la Chaudronnée sera ouvert les samedis.
Nous remarquons un manque d'accès au transport collectif pour les jeunes défavorisés. Pour certains, être confinés à leur milieu de vie revient à devoir se replier sur eux-mêmes pour se protéger de la pression négative du milieu. Pour d'autres, la délinquance, la consommation de drogue, la dépendance aux jeux vidéo ou à Internet deviennent une voie toute désignée.	Début de collaboration avec la Ville de Sherbrooke sur ce dossier. Notre intervenante de quartier a maintenant en sa possession des jetons d'autobus qu'elle peut distribuer aux jeunes pour qu'ils fréquentent des activités jugées pertinentes.
L'accès à l'Aide financière de dernier recours est de plus en plus compliqué. Les mêmes documents sont souvent demandés à plusieurs reprises, sans explications. Il devient donc difficile de comprendre les démarches à suivre, particulièrement pour des personnes plus démunies. Par conséquent, le temps investi par les intervenants et les intervenantes qui accompagnent les futurs prestataires se multiplie.	Formation d'un nouveau comité chapeauté par la table itinérance et la table de concertation jeunesse pour faciliter l'accès à l'aide sociale. Présence d'un intervenant de l'organisme Pré-retour, au Centre local d'emploi, le lundi après-midi, pour faciliter les démarches et l'accès à l'aide sociale.

Constats et pistes d'action 2012

Constats 2012	Pistes d'action
Les ressources d'aide alimentaire sont difficilement accessibles pour les gens des arrondissements éloignés qui n'ont pas de voiture (ex: Brompton).	Mettre en place un service adapté (ex: accessibilité du transport, service de livraison, points de service dans les arrondissements, etc.)
Les maisons d'hébergement pour femmes en difficultés ou violentées ne sont pas adaptées aux femmes en situation d'itinérance ou d'exploitation sexuelle.	Continuer nos démarches pour outiller davantage les intervenants et les intervenantes de ces milieux, maintenant par le biais du projet S'unir... pour agir!

Constats 2012	Pistes d'action
Étant donné que nous exerçons notre pratique en lien avec des gens marginalisés et souvent aux prises avec des problèmes de santé mentale et/ou de toxicomanie, il arrive parfois que nous n'ayons d'autres options que de diriger et d'accompagner certaines personnes vers un centre hospitalier. Nous croyons qu'un centre de crise, avec des intervenants qualifiés, pourrait offrir une alternative intéressante aux hospitalisations répétitives. De plus, il est évident pour nous que cet endroit doit être mixte et ouvert à des heures très flexibles. Un constat similaire s'applique également de façon spécifique pour les femmes en crise, pour qui, selon les situations, un espace non-mixte s'avère nécessaire.	Transmettre ce constat aux partenaires et aux tables de concertation concernées et ainsi discuter de cette problématique pour qu'il y ait concertation à ce sujet. Par le biais de notre projet S'unir... pour agir!, aborder la problématique avec les partenaires afin d'envisager des pistes de solution.
L'accès à l'Aide financière de dernier recours est de plus en plus compliqué. Les mêmes documents sont souvent demandés à plusieurs reprises, sans explications. Il devient donc difficile de comprendre les démarches à suivre, particulièrement pour des personnes plus démunies. Par conséquent, le temps investi par les intervenants et les intervenantes qui accompagnent les futurs prestataires se multiplie.	Formation d'un nouveau comité chapeauté par la table itinérance et la table de concertation jeunesse pour faciliter l'accès à l'aide sociale. Présence d'un intervenant de l'organisme Pré-retour, au Centre local d'emploi, le lundi après-midi, pour faciliter les démarches et l'accès à l'aide sociale. Avec l'aide du nouveau comité, approcher la table juridico-correctionnel, pour tenter de voir si on peut faciliter l'accès pour ces gens.
Lors de la sortie de prison, plusieurs personnes doivent attendre des semaines avant de recevoir un chèque d'aide de dernier recours puisque leur dossier au CLE a été fermé lors de leur incarcération. Cela place quasi-systématiquement ces personnes en situation d'itinérance.	Avec l'aide du nouveau comité chapeauté par la table itinérance et la table de concertation jeunesse, approcher la table juridico-correctionnel pour tenter de voir si on peut faciliter l'accès pour ces gens. Voir la possibilité d'entamer les premières démarches pour l'obtention de l'aide de dernier recours avant leur libération, afin de raccourcir la période où ces personnes se retrouvent sans revenu, à leur sortie. Voir avec le CLE la possibilité de ne pas annuler systématiquement le dossier d'une personne incarcérée pour une courte période, afin d'éviter de devoir recommencer le processus de demande lors de la sortie de prison.

Priorités d'action 2013

Organisation

Action	Échéancier
Révision du libellé de la mission de l'organisme.	Été 2013
Mise en place d'un comité de relations de travail.	Printemps 2013
Refonte du site web et mise à jour du matériel promotionnel de l'organisme	Automne 2013

Financement et visibilité

Action	Échéancier
Consolidation de certaines activités de financement.	2013
Augmentation des dons en provenance de certains types de donateurs : fondations, communautés religieuses, etc.	2013
Planification du 25e anniversaire de la Coalition.	Automne 2013

MERCI DE VOTRE GÉNÉROSITÉ!

CIRQUE DU SOLEIL®

Ville de Sherbrooke

Société de transport de Sherbrooke

FONDATION J. ARMAND BOMBARDIER

Propulsion jeunesse Desjardins

Raymond Chabot Grant Thornton

DATONI RESTAURANT

107,7 fm ESTRIE VOUS LE SAVEZ MAINTENANT!

Club cycliste de Sherbrooke

EAST SIDE MARIO'S

touch

Accès Assurances inc.
Banque Nationale du Canada
Camoplast Solideal
Fin-XO Securities
Fondation RBC

Gestion Phila inc.
Groupe Cloutier
Groupe PPD
Laboratoires Blanchard
Les Entreprises MC Lapointe

Mackenzie Investments
Power Corporation
RBC Banque Royale
Sherbrooke Innopole
Suprem Automobile